

L'ouverture au monde et aux autres : une priorité pour les MFR



Victorien Gentileau, en 2^{de} Productions Animales, à la MFR Bressuire Grange, entouré des membres du groupe Burkina Azza.



L'Odyssée au zoo

page 5



Nos anciens élèves
témoignent

page 7



Les MFR du 79 et 86

pages 8 et 9



www.ca-cmds.fr

Le Crédit Agricole Charente-Maritime Deux-Sèvres, en partenariat avec les Maisons des Familles Rurales de son territoire, accompagne les jeunes dans tous leurs projets.



CA
CHARENTE-MARITIME
DEUX-SÈVRES
Banque Assurances
Immobilier

Édité par CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL CHARENTE-MARITIME DEUX-SÈVRES, préteur. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 14 rue Louis Tandy 17140 LAGORD - 399 354 810 RCS LA ROCHELLE. Société de Courtage d'Assurance Immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 464. Crédit photo : Getty Images.

Édito Matulu

Au nom de tous les membres du Conseil d'administration des MFR 79 et 86, je vous souhaite une belle et heureuse année 2017, inondée de projets et de réussites.

Une belle union se prépare, celle des fédérations départementales de la Vienne et des Deux Sèvres.

Une autre grande fusion s'opère avec la nouvelle grande fédération régionale regroupant le Poitou-Charentes, le Limousin et l'Aquitaine. Certains ont été précurseurs et c'est ainsi que le regroupement des MFR 79 et 86 a vu le jour afin d'intégrer d'une même voix la nouvelle fédération de la région dite Nouvelle Aquitaine. Un rassemblement a eu lieu à Angoulême avec les membres des Conseils d'administration et les directeurs des différents départements afin de lever les inquiétudes qui auraient pu apparaître du fait de cette nouvelle organisation. Il a été acté que nous devions travailler à l'unisson. L'objectif étant de continuer, sans concurrence, à offrir à nos jeunes et adultes, des formations adaptées aux gens qui vont vivre sur nos territoires et, aussi, de continuer à se préoccuper de l'éducation des enfants.

Prendre un élève par la main pour le conduire à la réussite, nos élus politiques dont M. Alain Rousset, en sont convaincus. C'est le bien-fondé des formations par alternance et par apprentissage qu'offrent nos structures. Le président de la Nouvelle Aquitaine semble sensible au travail investi dans nos M.F.R et par nos sensibilités éducatives engagées, nationalement. Trop d'entre eux sont confrontés à des situations familiales complexes où ils ont du mal à trouver leur place. L'avenir d'un pays repose sur ses enfants, sur nos jeunes des Maisons familiales, si les adultes que nous sommes continuons à s'investir en tant que bénévoles, nous pouvons soutenir les équipes pédagogiques et faire bouger les lignes dans nos pratiques éducatives et auprès de nos grandes instances.

Pour notre réseau, l'essentiel est de se faire connaître, d'être présent et de démontrer en-

core et toujours le bien faire de l'enseignement des M.F.R.

Une plaquette a été réalisée regroupant toutes les formations possibles et nos établissements s'y affèrent ; afin que les parents et adultes en recherche de formation trouvent une lisibilité dans notre organisation.

En 2016, mon engagement au sein de la MFR a démarré par une demande pour intégrer le C.A de la MFR d'Ingrandes. Au cours de l'année, j'ai pu découvrir lors des demandes de participation à des jurys, et de présentation de projets pédagogiques par les enseignants, la flamme qui animait ces enseignants et le bonheur de ces élèves lorsqu'ils nous présentaient leurs travaux.

J'ai vu une école de la vie et du respect, chacun tenant son rôle, avec difficultés parfois, mais toujours dans l'objectif d'atteindre un but. Un grand merci à ces équipes pédagogiques, ces maitres et maitresses de maison, ces secrétaires, ces animateurs, ces veilleurs de nuit, ces directeurs respectueux de l'enseignement technique et du savoir vivre ensemble dans le respect de l'autre.

Ces équipes qui œuvrent au quotidien pour le bien-être et l'épanouissement de nos jeunes quel qu'il soit, et qui veillent à ne laisser personne sur le bord de la route.

Je prends très à cœur mon rôle en tant que membre d'un C.A en MFR, nous devons bien sûr veiller à la bonne tenue financière de nos maisons, mais aussi rester à l'écoute et soutenir l'équipe éducative pour construire ensemble (bénévoles et équipe) la réussite des jeunes afin qu'ils deviennent autonomes, libres de penser, d'agir dans le respect des autres et de leur environnement et dignes du métier qu'ils ont choisi.

Véronique GUYOT, vice-présidente de la MFR d'Ingrandes/Vienne.



MFR Chauvigny

Les cinq continents de l'alimentation

Tous les 2 ans, les BTS Commerciaux de la MFR de Chauvigny se rendent au Salon International de l'Alimentation (SIAL), qui se tient à Paris.

Cette année, 105 pays étaient représentés, soit 7000 exposants. La visite a été utile aussi pour approfondir...son anglais. Mais d'abord pour découvrir les innovations 2016. En voici quelques exemples pour mettre l'eau à la bouche: le « tartare de mémé » est une préparation à base d'algues, de chou et de gingembre. Il y avait aussi la moutarde dorée à la truffe. Plus technique figurait l'assiette connectée avec un QR, code sur l'emballage, qui renvoie à une vidéo sur le process de

fabrication. A tester: le fumet aux champignons élaboré par un chef étoilé.

Les nouveautés sont nombreuses et la France se classe bien, mais il y a de la concurrence avec les américains, les italiens.

Une restitution historique!

Une évocation du séjour a été réalisée par les élèves de BTS 1 et BTS 2, en compagnie de leur monitrice sous la forme d'une scénette. Certains élèves étaient costumés à la mode de Versailles. Ainsi, deux reines de France et une favorite du Roi étaient présentes.

Le programme riche a évo-



qué le gaspillage alimentaire, la halte au Marché d'Intérêt National de Rungis, les innovations du SIAL et l'import-export dans l'alimentaire. La visite du Sénat et son rôle dans les institutions n'ont pas été oubliés: c'est important avec toutes les élections prévues en 2017. La soirée s'est terminée par une dégustation. Attention le Roi arrive!

MFR Gençay

« Le rural s'invite en ville »



Prêt pour accueillir les classes de primaires !

Lors du dernier salon « **La Ferme s'invite** » à Poitiers, les jeunes de la MFR de Gençay ont été de précieux acteurs.

Au départ un partenariat est né entre les organisateurs « **association la ferme s'invite** », la chambre d'agriculture et la MFR. L'objectif était de montrer aux élèves (Services aux Personnes et aux Territoires et aux Techniciens Conseil Vente) l'envers du décor d'une telle organisation afin qu'ils puissent mettre leur talent au service du public, au cours de cette manifestation.

Ainsi, lors d'une journée, les élèves de 1^{er} de bac pro ont accueilli et guidé sur les différents stands près de 900 élèves des classes de primaire des écoles du Grand Poitiers. Chaque jeune était en charge d'un groupe classe, qu'il devait accompagner pour faire le tour de la mini-ferme (élevage,

tonte de mouton, atelier lait...). Ce fut une découverte extraordinaire pour les petits qui ne connaissent pas toujours le monde de la ferme.

Les élèves de 1^{er} bac pro vente eux étaient chargés tout au long du week-end d'accueillir les quelque 16000 visiteurs... un travail difficile pour informer et renseigner sur l'organisation du salon.

Ces jeunes ont fait preuve d'un excellent professionnalisme! Ils ont démontré toute leur capacité d'adaptation face à des situations nouvelles et ont prouvé une nouvelle fois tout leur sérieux et qu'on pouvait compter sur eux! Ce genre d'expérience est toujours enrichissant, car on prend conscience de que l'on peut attendre de nous dans le monde professionnel.

La classe de 4^e de la Maison Familiale de Gençay.

Mobilisées pour le bien vieillir



Le groupe d'apprenants 2015-2017.

Cette année encore, les animatrices en gérontologie en formation à la Maison Familiale Rurale de Gençay, accompagnées de leurs responsables éducatives, Mmes Bajoux et Demené, art-thérapeute, ont pu mettre en avant leurs connaissances et leur créativité pour travailler sur la thématique de l'isolement. Une conférence débat a eu lieu récemment à Romagne sur le bien vieillir: « **Quand santé rime avec lien social** », organisée par Association Santé Education et Prévention sur les Territoires et CAP Poitou-Charentes. A cette occasion

les animatrices ont pu travailler en partenariat avec des institutions locales de lutte contre l'isolement, afin de réaliser une exposition sur cette thématique. Cette réalisation a nécessité plusieurs semaines de travail afin d'informer, au mieux, le public sur l'ensemble des dispositifs existants sur le territoire. Une exposition pourrait s'exposer dans les structures gérontologiques et pourquoi pas ailleurs!

Les Animatrices en Gérontologie de la MFR de Gençay.

MFR Sèvreurope

Immersion dans l'époque de la Seconde Guerre mondiale

Lors d'un stage collectif « **Découverte du territoire** » des jeunes de la MFR Sèvreurope ont visité le Musée du Grand Blockhaus à Batz-sur-Mer.

Luc et Marc BRAEUER, les deux gérants du musée, ont accueilli les 14 élèves pour leur présenter les différentes étapes de la construction du Blockhaus et de la création du musée. L'impressionnante structure de béton armé (30 mètres de haut, 5 niveaux), vestige de la défense allemande du Mur de l'Atlantique servait de point d'observation de l'estuaire de la Loire. Les différents objets (médailles, cartes, photos, armes, vêtements, documents officiels...), les reconstitutions de scènes

de vie (signature de la reddition de la poche de Saint-Nazaire) et les maquettes ont permis une immersion grandeur nature à l'époque de l'occupation allemande.

Rien de plus parlant qu'un témoignage vivant: Maurice MOREAU, un ancien combattant présent lors de la Libération de la dernière zone occupée par les allemands, a raconté son histoire.

Le 11 mai 1945, Maurice est affecté à la Police militaire qui ouvre la route aux Français et aux Américains. « **Nos postes s'échelonnaient sur 60 km. On est partis de Nantes à 5 h du matin et à 8 h, on est entrés dans La Baule** ». Ils seront les premiers libérateurs de cette ville. En juillet 1945, Maurice Moreau fera partie de l'es-



Maurice MOREAU, Marc BRAEUER et les élèves de 1^{re} année bac Technologique STAV.

corte du général de Gaulle en visite officielle et jouera du piano dans un orchestre de jazz: « **C'était un prisonnier**

allemand qui jouait alors du saxo... » Aujourd'hui, Maurice vit à La Baule. « **Je viens au musée pour rencontrer**

des gens, ça fait du bien », sourit-il.

Le Grand Blockhaus a accueilli de nombreux vétérans français, américains ou allemands et chaque scène est reconstituée d'après l'histoire authentique des personnes qui l'ont vécue. Cette visite a été très appréciée par la classe et la rencontre, chargée d'émotions, avec Maurice MOREAU restera gravée dans les mémoires.

Maëva GOBIN, Justine LECLAIR, Adélaïde BRULE, 1^{re} Bac Technologique STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant), MFR Sèvreurope Bressuire.

MFR Saint-Loup

Les futurs agriculteurs au cœur du cirque Moreli

Depuis cinq générations, les MORELI se déplacent dans toute la France. Pour discuter, échanger sur leurs parcours de vie, les élèves de la MFR de Saint-Loup-sur-Thouet ont rencontré ces gens du cirque. Jason, 18 ans, le fils aîné des MORELI, a présenté son cirque aux jeunes en classe de seconde Productions Agricoles. Il a alors jonglé tout simplement avec les mots comme avec les quilles, tantôt clown, tantôt jongleur. Il a raconté sa vie. Il a arrêté l'école à 16 ans pour se consacrer uniquement au cirque familial. La journée, Jason s'occupe du dressage des animaux, de l'organisation du spectacle, et poursuit les entraînements de jonglage

et d'acrobatie. Seul garçon de la famille, il sera le futur responsable. Il continuera à voyager à travers le pays, à aller de ville en ville montrer ses spectacles sous le chapiteau pouvant accueillir 600 personnes.

Les artistes ont invité les élèves à découvrir les animaux, visiter le cirque et goûter ensemble. Le jour suivant, les jeunes ont assisté au spectacle, avec un numéro de mimes, des pitreries et quelques acrobaties. Des lamas et des chevaux ont franchi des obstacles, une femme a jonglé avec des bâtons en feu, une autre utilisait des cerceaux. 4 cowboys avec des fouets et des lasso ainsi que 2 magiciennes ont animé l'arène. Les illusionnistes étaient tellement

douées qu'elles nous donnaient l'impression d'avoir des pouvoirs surnaturels. Il y avait aussi des cracheurs de feu.

Le public était composé d'adultes et d'enfants qui ont apprécié et applaudi. Les élèves ont ri et appris beaucoup.

« **Ce sont de véritables artistes, fiers de leur métier et heureux de partager leur passion, montrer leurs incroyables talents. Et pourtant, ils n'ont pas une vie facile!** » s'exclame Maxime, un élève.

Alexis DEPLANNE et Thomas HAY, élèves de seconde Productions Agricoles.



« Clément a intégré le numéro. »



Association pour le développement du Journal des Lycées



10 rue du Breil - 35051 Rennes Cedex 09 / Tél. 02 99 32 61 04
jdl@journaldeslycees.fr / Réfèrent: Christian Desbois



Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales 79 et 86

3 rue Raoul Follereau - 79200 Pompaire
Tél. 05 49 95 29 77

Mail: fd.79@mfr.asso.fr / Site: www.mfr79.mfr.fr

Directeur de la publication: Anouchka Bremaud

Mise en page: Bayard Service Édition Centre - Ouest / Tél. 02 99 77 36 36

Imprimerie: Imprimerie du Loch (56 - Auray)

Papier: 80 g terraprint couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



MFR Marais Poitevin

L'Odyssée au zoo

Cette année, les élèves de la classe de seconde bac pro sensibilisation soigneur animalier ont visité le zoodycée de Chizé (79). Ils ont rencontré le vétérinaire et le directeur du zoo qui ont évoqué leurs métiers et leurs missions au sein de l'entreprise. Les jeunes se sont ensuite initiés à la manipulation d'animaux sauvages pour apprendre davantage sur eux. Après que Bernard et Pierre-Jean se sont présentés - ils sont respectivement soigneur animalier et vétérinaire -, les visiteurs ont découvert le nombre impressionnant de pensionnaires du parc (plus de 600

animaux) appartenant tous à la faune européenne. Dans toutes ces espèces, certaines sont protégées, car elles sont en voie de disparition, comme les cistudes (tortues aquatiques) et les visons d'Europe. Le soigneur animalier connaît l'ensemble des animaux présents sur le zoo. Il s'occupe de l'alimentation, de l'hygiène et de l'entretien de leur habitat; mais aussi des soins quotidiens et ceux d'urgence avant l'intervention du vétérinaire. La polyvalence est une qualité certaine pour être soigneur animalier. C'est pourquoi, il doit accumuler de l'expérience pour accom-

plir au mieux sa tâche. Les jeunes sont ensuite allés au contact des animaux et notamment à la découverte des couleuvres qu'ils ont appris à manipuler. Ils ont aussi observé le comportement de deux vipères, et leur méthode de prédation. Une souris a été livrée aux serpents. « **Les cris de la souris et son agonie m'ont fait monter les larmes aux yeux !** » s'exclame Mathilde. Enfin, les élèves ont assisté au nourrissage des loutres, avant de terminer cette demi-journée par la visite le parc.

Les secondes CGEA, MFR du Marais Poitevin.



Mathilde manipule une couleuvre.

MFR Vitré

Une histoire de famille !

La plupart des élèves sont arrivés à la rentrée 2015 en classe de seconde bac pro avec une certaine anxiété et l'appréhension de rencontrer de nouvelles personnes. L'un d'eux, Léo, exprime cette angoisse à sa manière. Il avoue qu'il a eu peur d'être éloigné de sa famille et qu'en plus il ne connaissait pratiquement personne. Néanmoins, il pense que les liens se sont vite créés entre eux. Chacun a appris à vivre ensemble, à écouter les besoins des autres et à accepter les règles de vie commune.

Un esprit de groupe s'est rapidement installé entre les élèves. Au fur et à mesure, ils ont su accepter leurs différences et donc vivre en collectivité. Tous s'entraident et se soutiennent comme une vraie famille.

Pour Léo, ici, tout est pensé pour que chacun se sente bien et trouve sa place: les stages permettent d'acquérir plus de maturité; les liens entre les formateurs et les élèves sont différents de ceux qu'ils ont connus auparavant; les temps de veillées sont indispensables pour

décompresser. Au cours de la formation, de nouveaux élèves ont fait leur arrivée, Florian et Noémie. Ces derniers se sont vite intégrés, comme les autres. Tous les ont accueillis à bras ouverts. Ils sont très contents d'avoir choisi la Maison Familiale comme lieu de formation: ils ont fait de merveilleuses rencontres.

Léo, Noémie, Maël, Laëtitia, Naomie, Marion, Léa, Noémie, élèves de premières bac pro SAPAT de la MFR de Vitré.



Les jeunes de première bac pro SAPAT parlent de leurs rencontres.

Cet ennemi parfois invisible, le handicap



Les premières bac pro SAPAT savent faire preuve d'empathie.

Certains handicaps sont méconnus et peuvent faire peur. Dès que l'on sait qu'une personne est atteinte d'un handicap, on ne voit plus que ça. C'est le cas de Laurine, une jeune fille de 15 ans, qui souffre d'une déficience intellectuelle légère et qui chaque jour affronte les brimades des gens. Voici son quotidien expliqué en quelques mots:

« **Les gens me prennent pour une folle** », c'est ce que ressent Laurine qui chaque jour souffre d'autre chose que son handicap: le regard des autres. Surprotégée par sa mère, elle ne peut plus sortir de chez elle. Actuellement scolarisée dans un IME (Institut Médico-

Educatif), ses rapports avec la société sont limités. Elle ne voit que ses voisins et ne sort que devant son immeuble. Elle aimerait être reconnue comme une personne « normale ». Même avec un handicap, il est pourtant possible de tisser des liens d'amitié avec elle comme le prouve Sarah, jeune élève en première bac pro scolarisée à la MFR de Vitré. Le handicap ne devrait pas être sujet de moquerie, mais d'empathie et de compréhension.

Sarah, Silvain, Audrey, Florian, Jennifer, Angelina, 1^{res} bac pro SAPAT, MFR de Vitré.

MFR Secondigny

Trier, c'est recycler!

Dans le prolongement de l'action, « **Nettoyons la Nature** », les jeunes écoresponsables de la classe de 4^e ont visité le Syndicat Mixte à la Carte (SMC) de Sainte Eanne.

Accueillis par la responsable de la communication, Mme Chapelle, ils ont découvert, appris et compris de quelle manière s'effectue le tri des déchets et les conséquences qu'entraînent les erreurs de tri. Lors de la visite, les jeunes ont posé des questions sur le fonctionnement de l'entreprise et l'avenir des déchets produits par les foyers de l'ensemble des 49 communes adhérentes : « **Quels volumes de déchets recevez-vous ?** », demande Lola ; « **que deviennent tous ces papiers ?** » s'interroge Joseph. Autant de questions et de réponses enrichissantes. Ce que les jeunes retiennent de cette rencontre : l'importance du tri, la vitesse d'exécution du tri par les salariés, l'étendue du



Des sacs de poubelles pleins : les élèves de 4^e de Secondigny récoltent de nombreux déchets.

réseau avec les différentes déchetteries, mais aussi les mauvaises odeurs ! La plateforme de compostage où sont stockés les « **déchets verts** », et le volume de déchets transportés par jour les ont également

frappés. Parallèlement à cette action, depuis cette année, à la MFR, le compost prend petit à petit de l'importance. A chaque repas, un élève responsable recueille les restes alimentaires ce

qui vient alimenter le compost. Le tri des autres déchets se trouve facilité par la présence de bacs spécifiques, reste à améliorer celui des papiers dans une organisation de plus en plus sensible à ces problé-

matiques environnementales. Ces jeunes écocitoyens sont désormais conscients de l'impact du tri, et l'importance de protéger la nature.

Les 4^{es} de la MFR de Secondigny.

MFR Brioux

Tous ensemble pour découvrir de nouveaux territoires

En début d'année scolaire, les élèves des deux classes de BAC PRO Services aux Personnes et aux Territoires ont participé à une sortie pédagogique pendant laquelle ils ont visité des structures en milieu rural et péri urbain à Brioux-sur-Boutonne et à Vouillé. Les jeunes se sont rendus à Vouillé le matin puis, après un pique-nique partagé avec les formateurs sont rentrés à Brioux pour continuer les visites planifiées. Sur ces deux territoires, ils ont

découvert un espace jeunesse et une structure pour personnes âgées. Le groupe d'élèves était divisé en deux sous-groupes afin de mieux apprécier les explications données par les professionnels. Ces visites ont été organisées dans le cadre d'un module professionnel afin d'aider les jeunes à collecter des informations pour les retranscrire dans leur rapport de stage qui compte pour l'examen final. Les élèves, qui ne se retrouveront que peu de fois

ensemble au cours de l'année ont ainsi également appris à se connaître. Certains ont obtenu des réponses à leurs questions sur le fonctionnement parfois très différent selon les établissements quand d'autres ont plus simplement découvert un nouveau public.

Mathilde ARNAUD, Lorra BONNET, Etienne CULLET, SAPAT B, MFR Brioux.



Une semaine pour voir plus clair!



Des futurs opticiens.

Les apprentis opticiens de la MFR ont proposé une semaine gratuite de la vision à la population briouxaise et ses alentours. Cette opération, destinée à toutes les personnes de plus de 16 ans a été organisée par les classes de terminale bac pro optique et BTS optique. Ces moments d'échanges furent l'occasion de rencontrer les habitants du territoire à qui ils ont proposé de nettoyer, régler, réparer les montures ainsi que pratiquer des examens de vue. Le second

objectif était de s'exercer dans leur pratique professionnelle. Les rendez-vous ont eu lieu sur des demi-journées. Cette initiative fut également l'opportunité de faire connaître la MFR de Brioux et ses formations dans les domaines de l'optique et du médico-social. Cette opération ayant rencontré un fort succès, les élèves souhaitent la remettre en place prochainement.

Les Terminales bac-pro et BTS optique, MFR de Brioux-sur-Boutonne.

Un parcours exemplaire comme aide-soignante

Ancienne élève du collège de Melle où elle a suivi deux sixièmes et une cinquième, Mme Pachet s'est rendue compte que ce cursus scolaire ne lui convenait pas. Elle décide d'aller à la MFR de Vitré. Car elle avait l'envie d'apprendre autrement, découvrir le monde du travail et avoir des expériences professionnelles.

Quel était votre rêve étant petite ?
Travailler auprès des enfants. Cette envie est venue grâce à ma mère qui était assistante maternelle. C'est naturellement que durant mes stages de 4^e et 3^e, que j'ai été immergée dans des familles afin de m'occuper d'enfants. J'ai alors décidé de continuer dans un BEPA Services en Milieu Rural (SMR) à Vitré pendant trois ans et à Brioux, durant un an. Après cette formation, j'ai réalisé des stages dans des crèches, des cantines, des EHPAD (Maisons de retraite). Grâce au contact des personnes âgées, mon envie de travailler auprès des enfants s'est envolée.

Quel est votre plus beau souvenir à la MFR ?
Sans doute les voyages. Mais,

tous les moments vécus dans ces établissements étaient importants. Dans ma promo, il y avait de l'entraide et aucune différence. L'ambiance était très « familiale ». Cependant, l'événement le plus déterminant et marquant a été la découverte des besoins et de l'attachement qu'ont les personnes âgées.

Quels métiers avaient vous exercés depuis la fin de votre BEP ?
En quittant la Maison Familiale, j'ai travaillé à la communauté de communes de Celles-sur-Belle en tant qu'aide-ménagère. Quelques années après, j'ai réalisé une VAE d'auxiliaire de vie (Validation des acquis de l'expérience). Cela m'a permis de trouver du travail à domicile, puis surtout en EHPAD pendant 23 ans. Ensuite, j'ai effectué des remplacements à la Maison de l'Autisme à Melle. J'ai obtenu une VAE d'Aide médico-psychologique. Désormais, je souhaite aussi réaliser une VAE d'Aide Soignante pour me prouver que je peux y arriver.

Olivia BILLAUD et Laura BONNET, MFR de Brioux.



Mon parcours jusqu'à la Sorbonne



Alexandre Boissinot, 30 ans, originaire de Chanteloup.

J'ai terminé le collège de manière plutôt laborieuse, sans réelle motivation pour les études. Passionné par la nature, je suis allé à la maison familiale de Saint Loup Lamairé pour y découvrir un autre type de formation, l'alternance. J'y ai suivi un BEPA Aménagement de l'Espace Rural de 1998 à 2000. Les stages effectués durant cette formation, m'ont donné un second souffle, de la motivation, permis de me confronter concrètement au monde du travail et ainsi de me

constituer un carnet d'adresses professionnelles. Malgré les idées reçues, avide d'apprendre, d'enrichir mes connaissances, j'ai poursuivi mes études et décroché un BTA Gestion de la Faune Sauvage par alternance (Maison familiale de Valrance), un BTS Gestion Protection de la Nature ainsi qu'une Licence en Système d'Information Géographique. Par la suite, j'ai interrompu mes études pendant une année, afin de concrétiser mon rêve d'enfance « le Canada ». Je suis parti travailler bénévolement pendant un an au sein de l'équipe Biodiversité du Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune du Québec pour étudier certaines espèces menacées. Une grande expérience professionnelle et humaine ! A mon retour, j'ai réalisé un diplôme d'ingénieur écologue « Sciences et Vie de la Terre », de l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE, Sorbonne) pendant trois années sur les amphibiens des paysages bocagers. En parallèle à ce diplôme, j'ai effectué mes premiers contrats rémunérés dans différentes asso-

ciations de protection de la nature en France (Programme LIFE Vipère d'Orsini dans les Alpes...). Ensuite, j'ai rejoint de 2011 à 2016, le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CNRS et Université de la Rochelle) pour y conduire des travaux de recherche sur les amphibiens et les reptiles des paysages bocagers. A présent, je suis depuis quelques mois conservateur d'une réserve naturelle régionale dans les Deux-Sèvres. Mon passage en Maison Familiale, notamment celle de Saint Loup-Lamairé, a marqué ma vie professionnelle et personnelle. Les formations proposées, l'accompagnement des formateurs ainsi que l'alternance ont été des moteurs précieux durant l'ensemble de mon parcours. Au vue de mon expérience, je ne peux qu'encourager ce type d'apprentissage qui est particulièrement complet et concret. Merci à l'ensemble des formateurs pour tous ces souvenirs et votre remarquable travail.

Alexandre BOISSINOT, MFR Saint-Loup.

Sofiane, fusiller marin à Brest

Ancien élève de la MFR du Terra, Sofiane Arab est aujourd'hui à 21 ans, fusiller marin, dans un commando des forces spéciales à Brest.



« En 3^e à la MFR du TERRA, j'avais trois projets professionnels en tête : rentrer à l'école de mousse à Brest pour devenir fusiller marin ; intégrer le bataillon des marins pompiers de Marseille ou faire un Bac Pro Cuisine. Au même moment, je me suis engagé chez les Jeunes sapeurs-pompiers à Thouars, mais j'ai effectué des stages culinaires. Ces deux engagements restent un plus pour moi ».

« Après cette classe, j'ai été admis à l'école de mousse sur dossier, avec lettre de motivation, tests physiques et psychotechniques et un entretien. La formation d'un an qui a suivi m'a inculqué le sens du respect, de la valeur de l'honneur et de la discipline. Le métier que j'exerce me plaît. Ce n'est jamais la routine et j'ai d'autres projets pour l'avenir ».

Sofiane ARAB, de Thouars, ancien élève de la MFR du Terra.

Le parcours royal de Florentin

«Après une 5^e au collège de Mortagne-sur-Sèvre, j'ai intégré la classe de 4^e à la MFR de Mauléon



afin de suivre une formation professionnelle qui m'a amené jusqu'en terminale. Désireux de quitter le collège qui ne répondait plus à mes attentes, je suis entré à la MFR de Mauléon qui proposait la formation en lien avec mon projet professionnel : devenir jardinier paysagiste. Dès la classe de 4^e, j'ai pu découvrir et me familiariser avec le milieu professionnel grâce aux stages effectués dans différentes structures comme des entreprises de paysage, des pépinières ou encore des jardineries. J'ai poursuivi ainsi jusqu'au BAC après avoir obtenu mon CAP Travaux Paysagers. En juin 2016, le BAC en poche j'ai eu la chance d'intégrer l'équipe des jardiniers du château de Versailles. Mon passage en MFR m'a permis de reprendre goût à l'école, d'avoir confiance en moi, de croire en mon projet professionnel et surtout de le vivre aujourd'hui.»

Florentin BROUSSEAU, Mortagne-sur-Sèvre, 21 ans, MFR Mauléon.

18 ans et déjà un CDI en poche !

Je suis arrivé à la MFR de Moncoutant en 2012 en classe de 4^e. J'y ai suivi aussi ma 3^e et obtenu mon DNB (diplôme national du brevet) en juin 2014. Durant ces deux années, j'ai réalisé 22 semaines de stage aux établissements Sourice de Moncoutant, où je fais connaissance avec le métier de tapissier du siège. Je demande alors au directeur de me prendre en apprentissage pour un CAP tapissier du

siège. Le directeur est d'accord à la condition que j'aie me former avec les Compagnons du Devoir. J'accepte et intègre l'école d'Angoulême en septembre 2014. Après deux ans de formation, je décroche le CAP et mon employeur me propose un poste dans l'entreprise, ce que j'accepte avec joie. Je fabrique à présent des fauteuils Club Oxford en cuir. Chez les Compagnons, j'ai acquis la rigueur, une méthode de



travail et un engagement : j'ai dû arrêter le foot pendant deux ans et ça a été très dur pour moi... ! Sans la MFR, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui !

Témoignage de Pierre CHAUVEUR, à la MFR de Moncoutant de 2012 à 2014.

Vincent a réalisé son rêve !

Mathis et Jean-Charles ont rencontré Vincent, 23 ans, d'Anzay-sur-Thouet et ancien élève de Bressuire Grange. Ils l'ont interviewé.

M et J-C : Pourquoi es-tu venu à la MFR ?

Vincent : Je suis rentré en MFR, car je voulais, avant tout, faire des stages et travailler dans le domaine que j'aime et qui est l'agriculture. En plus, je n'aimais pas beaucoup l'école et je voulais découvrir des choses.

Que t'a apporté la MFR ?
J'ai obtenu mon Bac Pro Elevage, tout en faisant des stages, en côtoyant de nou-

velles personnes et en découvrant d'autres façons de travailler. Ainsi, j'ai pu m'installer, ce qui était mon souhait. En plus, j'ai toujours gardé le contact avec les copains que je me suis fait à Bressuire. On continue à discuter, surtout de notre travail, ce qui permet de confronter les points-de-vue.

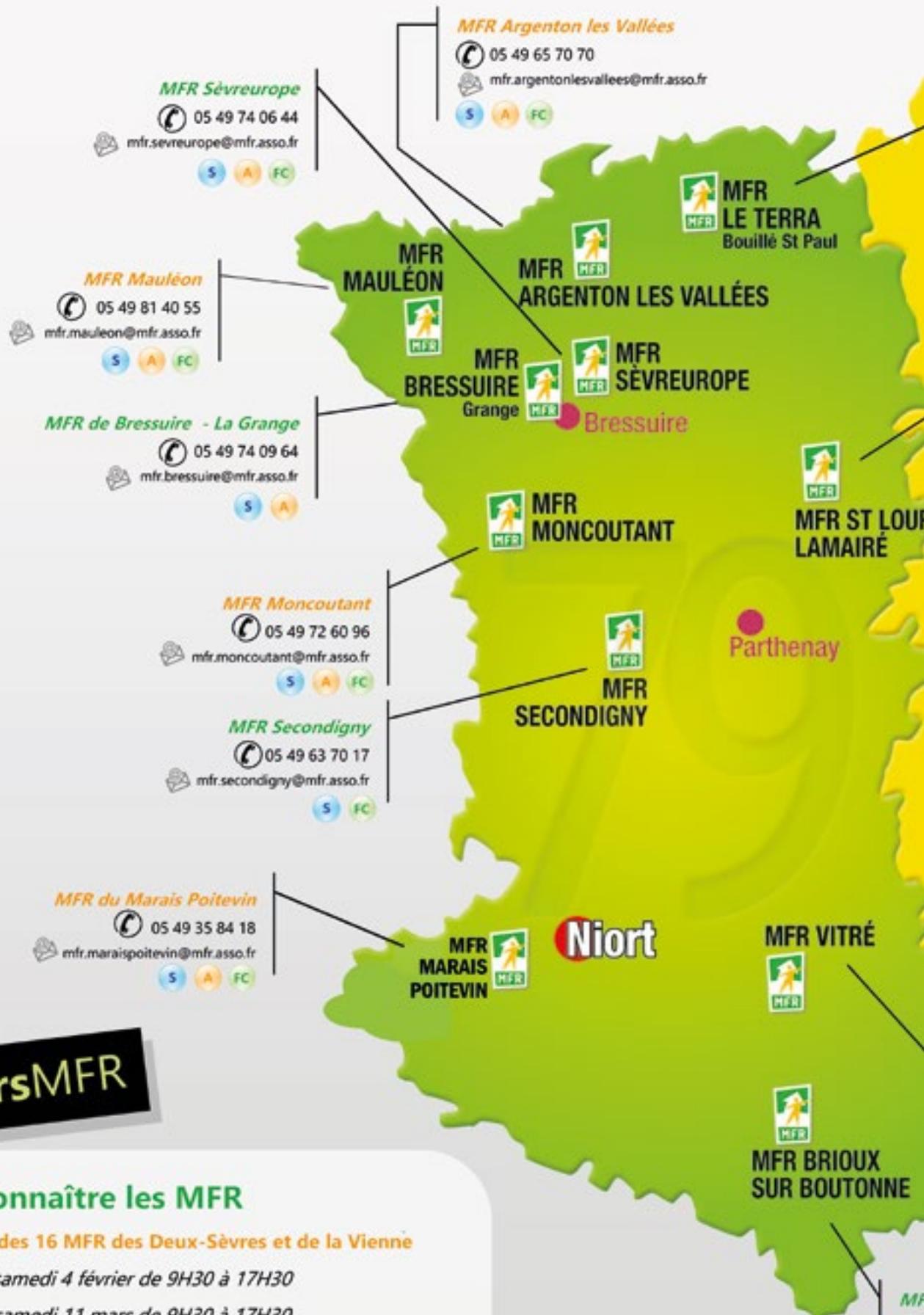
Qu'as-tu fait après ton passage à la MFR ?

J'ai poursuivi les études 2 ans après le Bac ; j'ai travaillé sur l'exploitation familiale et maintenant, je me suis installé avec mon père. Je suis très content de mes années MF et vous souhaite de trouver votre voie,



comme moi je l'ai trouvée.

Propos recueillis par Mathis et Jean-Charles Elèves de 4^e MFR Bressuire Grange.



#métiersMFR

Pour mieux connaître les MFR

Portes ouvertes des 16 MFR des Deux-Sèvres et de la Vienne

Le samedi 4 février de 9H30 à 17H30

Le samedi 11 mars de 9H30 à 17H30

Le dimanche 12 mars de 14H à 17H30

Sur rendez-vous

Tout le long de l'année

Informations complémentaires

Tél : 05 49 95 29 77



MFR 79



MFR 86

#école



Pour en savoir +
 ☎ 05 49 95 29 77

MFR



SOUS STATUT SCOLAIRE (FORMATION INITIALE)

Les jeunes sont en alternance sous statut scolaire. Les MFR sont sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture, de la 4ème au BTS. Les familles peuvent bénéficier des bourses d'études.



SOUS CONTRAT DE TRAVAIL

- En contrat d'apprentissage.
- En contrat de professionnalisation

Leur contrat de travail permet de percevoir un salaire qui varie en fonction de l'âge et de l'année de formation.



SALARIÉS ET DEMANDEURS D'EMPLOI

Financement possible par le Conseil Régional, le Conseil Départemental, Pôle Emploi, les entreprises (par le OPCA) ou le FONGECIF.

MFR Bressuire-Grange

Les jeunes face à l'Afrique

Les veillées sont un temps fort de la vie résidentielle à la Maison Familiale. Elles sont aussi l'occasion de faire intervenir des groupes ou des personnes sur des thèmes divers et variés. Ces rencontres sont autant d'occasions pour échanger avec les jeunes et leur apporter une autre vision de ce qu'ils pensent savoir. C'est pourquoi, les animateurs de l'établissement ont sollicité récemment les musiciens du groupe Burkina Azza, formation folklorique africaine, afin qu'ils puissent partager leurs traditions musicales avec les élèves. La soirée a débuté par une initiation musicale au djambé, aux danses africaines et aux coutumes locales. Les musiciens en herbe ont ensuite partagé leur table avec les membres du groupe, ce qui a été un moment plus propice à la conversation et à la convivialité. Le repas, confectionné par les maitresses de maison, avait été pensé et recherché sur Internet par les élèves. Ils ont ainsi pu découvrir des plats traditionnels africains. Les jeunes ont goûté à la crème

de chocolat et patate douce, au riz double couleur et au poulet aux olives. Après le dîner, les élèves ont échangé avec Gérard Gellé, intervenant pour l'AFDI (Agriculteurs Français et Développement International), qui leur a présenté globalement l'Afrique, sa population, son territoire, ses traditions et plus précisément son agriculture. Celle-ci reste difficile, car peu développée mais cherche à évoluer dans le respect de la planète. Les jeunes ont pu prendre conscience des difficultés rencontrées dans les pays en voie de développement et ce, à travers leurs passions : l'élevage et le travail du sol. Cette veillée a été le point de départ de différentes recherches sur l'agriculture dans le monde et les diverses façons de travailler notre terre.

Tanguy, Victorien et Kilian, élèves en 2nde Conduite et Gestion d'Exploitation Agricole Productions Animales, MFR Bressuire Grange.



Les élèves de la Maisons Familiale de la Grange se sont initiés aux rythmes africains avec des djambés.

MFR Argenton-les-Vallées

La migration, une richesse pour l'éducation

L'association « 100 témoins – 100 écoles » a permis la rencontre de M. REWERSKI, immigré polonais, avec les jeunes en formation Services à la personne et commerce.

Cet intervenant a partagé le déroulement de sa vie, son parcours migratoire, des récits

familiaux et historiques sur la Pologne d'avant et d'après la Seconde Guerre mondiale. Il a captivé l'attention des jeunes en relatant des faits poignants, anecdotiques. C'est d'ailleurs sur ces faits que ces mêmes jeunes – selon le souhait d'une association – peuvent exprimer leurs émotions en écrivant une lettre.

J'ai ainsi écrit ce que ce je ressentais.

« Vous avez vécu dans une famille de résistants. Pour vivre dans une famille comme la vôtre, il faut être discret. Vos proches qui ont vécu pendant la guerre 1939-1945 ont dû ressentir de la peur et aussi de l'angoisse. Je suis énormément admirative de leur courage. Quand vous vous êtes perdu dans la France, vous avez demandé à une personne où se trouvait l'asile politique. Pendant, cette période, cela a dû être difficile de savoir que vous n'allez pas retrouver vos proches. Lorsque votre demande a été acceptée, le changement de vie politique et économique a dû avoir un impact sur votre vie quotidienne. Votre témoignage m'a apportée qu'il faut toujours garder espoir, d'avoir toujours du courage ».

Anaïs Palette, 1^{re} CAPA SAPVER MFR Argenton-les-Vallées.



M. Rewerski, originaire de Pologne, a évoqué son intégration en France.

La dégustation, cerise sur le gâteau



Alors, prêts pour se régaler ?

Dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires, des écoliers de 7 à 10 ans de l'école primaire du Chat Perché sont venus à la Maison familiale pour apprendre à fabriquer des brochettes de fruits. Ces rencontres prévues sur la moitié de l'année offrent aux jeunes en formation CAPA Services aux Personnes Vente en Espace rural l'occasion d'échanger et de transmettre leurs savoirs aux enfants de primaire. Les écoliers ont mis beaucoup d'appli-

cation dans leurs réalisations, mais ce qu'ils attendaient avec le plus d'impatience, c'était la dégustation. La cerise sur le gâteau, un enrobé de chocolat autour de quelques morceaux de fruits... Une surprise très appréciée des jeunes fins gourmets.

Jessie et Mélodie, CAPA Services aux Personnes Vente en Espace Rural, MFR Argenton-les-Vallées.

MFR Ingrandes

La noix, on la broie

Les jeunes de la classe de 3^e réalisent un projet sur la noix. De novembre jusqu'au mois d'avril, les élèves vont travailler autour de ce fruit. Cette idée s'inscrit dans le cadre du cours d'enseignement pluridisciplinaire sur la transformation des produits agricoles. Le programme de ce vaste projet, à l'aspect social et communautaire, comprend les différentes étapes de la préparation du fruit à coque jusqu'à sa transformation en huile. La récolte s'est faite en deux demi-journées chez un parent d'élève de Colombiers qui possède sur un grand terrain une dizaine

d'arbres. Un noyer est attribué à un groupe de deux ou trois personnes qui a la responsabilité du ramassage. La récolte pesait environ 50 kg. Les noix sont mises au séchage, montées au grenier de la MFR et étalées à même le sol. Elles y resteront environ trois mois. Ensuite, les élèves qui sont tous internes, casseront les coques pendant leurs veillées. Enfin la classe emmènera les cerneaux à l'huilerie Lépine d'Availles en Châtelleraut pour en faire de l'huile.

Julien, Léonardo, Maxence, Wilfried de la MFR d'Ingrandes-sur-Vienne.



50 kilos de noix ont été collectés par les élèves.

MFR Fonteveille

« Team'Pousse » L'équipe qui fait pousser vos jardins !

Dans notre école, la MFR de Fonteveille à Châtelleraut, nous avons créé une mini-entreprise en partenariat avec EPA (Entreprendre pour apprendre) en Poitou-Charentes. Notre entreprise s'appelait Team'Pousse: l'équipe qui fait pousser les jardins ! Son but était de vendre du fumier de cheval de notre établissement. Cette entreprise fonctionnait comme une vraie. Nous avons dans un premier temps vendu des avances remboursables pour réaliser le fond de roulement. Cet argent a permis d'acheter une banderole et des

étiquettes; les sacs ont été offerts. Le fumier devait être « travaillé » pendant trois semaines (entassement, arrosage, brassage, mise en sac). Puis il a été vendu à la MFR, sur le marché ou à une clientèle locale.

Un écran plat pour la MFR

Au total, nous avons récolté 794 € de bénéfice. Nous avons décidé de faire des activités ensemble : laser games et restaurant. Avec la somme restante, nous avons acheté un téléviseur écran plat pour la MFR.

Les sept élèves de la classe de 4^e EA ont chacun pris une fonction dans cette entreprise. La directrice générale était Maëva, avec pour adjointe Sara. Toutes les deux ont aussi assuré le service marketing et administratif. Le service commercial fut confié à Jérémy, alors que Livio et Théo avaient en charge le service financier. Enfin, le service production fut conduit par Manon et Marine. Ce fut une très belle expérience !

Les élèves de 4^e EA, MFR de Fonteveille.



L'équipe dirigeante de l'entreprise autour de sa directrice générale.

Découvertes au cœur de la Vendée



Les élèves ont pu fabriquer des bourses en cuir à La Roche-sur-Yon.

Un voyage d'études en Vendée, alliant bon moments et découvertes, a été proposé aux deux classes de seconde de l'école. Les jeunes filles n'allaient pas être déçues du choix de leurs responsables de classes : chaque visite leur a permis de découvrir des lieux, des activités, des pratiques et des hommes.

Pour financer ce voyage, les fêtes de fin d'année approchant, les jeunes ont vendu des chocolats aux gourmands de l'école et de leurs familles.

Il y eut d'abord une halte au haras de La Roche-sur-Yon et le travail du cuir où les élèves ont fabriqué une bourse. La visite de Vouvant, classé plus beau village de France, leur a fait partager la vie de la Fée Mélusine. En dégustant les produits d'une ferme de canards gras, ils ont pu apprécier les pâtés et foie gras fabriqués sur place, mais

également comprendre le travail de l'exploitation. Dans l'usine d'eau de la Balingue, les élèves ont suivi avec intérêt le cheminement de l'eau « **de la nature à notre robinet** ». Chacun a pu vérifier ses connaissances sur l'eau, dans une partie opposant les jeunes organisés par équipe.

Enfin, le site du Puy-du-Fou a ouvert ses portes, notamment grâce à Nicolas, ancien élève de la MFR. Les jeunes ont discuté des soins et du travail des chevaux ainsi que de l'organisation des spectacles. « **Nous avons même pu faire le chemin emprunté par les comédiens** » explique l'un des élèves.

Trois jours passionnants que tous ont appréciés.

La classe de seconde de la MFR de Fonteveille.

MFR Le Terra

Des sons venus d'ailleurs !

Deux classes de Seconde de la Maison Familiale Le Terra ont découvert la culture africaine et des sons venus d'ailleurs.

Lors d'une soirée au Terra, l'Association Burkina Azza est venue présenter la culture africaine, à travers des instruments et la danse. Dans le cadre de l'éducation aux autres et au monde, par le biais de l'art et la culture (musique), les jeunes ont participé à la découverte des sonorités grâce à une initiation au didjéridoo et pleins d'autres instruments. Les élèves ont appris à être solidaires, à l'écoute des autres et d'eux-mêmes, travailler le rythme et la concentration. Par la suite, les jeunes se sont



Tous ensemble !

initiés à la danse africaine, en apprenant certains pas et la coordination à travers une chorégraphie. Au final, ils ont réussi

à être tous en rythme avec la musique. Sébastien et Guimbal, les deux animateurs ont fait découvrir



Quel rythme !

aux jeunes des nouvelles sensations par le biais du rythme et d'instruments.

**Calista - Émilie - Wendy
Maëva - Mélanie
Seconde SAPAT
Maison Familiale Le Terra.**

MFR Mauléon

Oxford : bien plus qu'une marque !

Oubliée, la publicité des cahiers Oxford ! Les CAPa 2 ont eu le privilège de découvrir ce qui se cache réellement derrière ce nom : une prestigieuse université. C'est durant leur voyage au Royaume Uni qu'ils ont découvert ce lieu datant du XII^e siècle et ne comptant pas moins de 20000 étudiants pour 11000 professeurs. Evidemment, seuls les meilleurs sont acceptés et le coût de la scolarité reste très élevé. L'uniforme est obligatoire. Cette université renferme des trésors inestimables : une architecture de style gothique, des statues, des livres anciens de

grande valeur répartis dans de grandes bibliothèques souterraines. Enfin, leur guide n'a pas manqué de préciser aux élèves que ce lieu avait servi de décor au tournage d'Harry Potter. D'ailleurs, le réfectoire est aussi grandiose que dans le film ! Et maintenant, quand ils ouvriront leurs cahiers "Oxford", les élèves sauront que ce nom représente bien plus qu'une simple marque !

**La classe de CAPa 2
Jardinier paysagiste
MFR de Mauléon.**



Les élèves dans l'enceinte de l'université.

En direct depuis le Vendée Globe



« Simon en compagnie de Tanguy de Lamotte.

Depuis le 6 novembre dernier, 29 skippers sont partis à la conquête de leur tour du monde. A cette occasion, les élèves de 4^e de la MFR ont visité le village départ du Vendée Globe et ont pu admirer les bateaux sur les pontons des Sables d'Olonne. Au cours de cette journée, les jeunes ont pris conscience de l'ampleur de cet événement. Certains ont même eu la chance de poser en photo avec les skippers présents sur leur bateau. C'était le cas pour Simon avec Tanguy De Lamotte et pour Corentin avec Louis Burton. En amont,

chaque jeune avait choisi un participant à cette aventure pour effectuer une recherche sur ces sportifs de l'extrême. Ils les ont suivis tout au long de ce périple. Plusieurs travaux pédagogiques en lien avec la géographie, l'histoire, l'écologie ou encore les maths ont été réalisés : ils ont permis aux jeunes de pratiquer ces matières autrement. Un bateau (MFR MAULEON 79700) a même été créé sur Virtual Regatta, course virtuelle du Vendée Globe sur le Net. La classe a également participé aux activités proposées par Initiatives Cœur. Tanguy

De Lamotte a même répondu à deux de leurs questions en direct de son bateau via la chaîne Youtube. Cette vidéo est d'ailleurs encore visible sur le site de la MFR Mauléon (1). Le point commun entre ces skippers et ces jeunes de 4^e est qu'ils doivent trouver au plus vite la bonne orientation pour donner plus de sens à leur projet.

**La classe de 4^e
MFR Mauléon.**

1 -<http://www.mfr-mauleon.fr/page-21-toute-l-039-actualite.html#80>

MFR Moncoutant

Les activités péri-éducatives à l'école Notre-Dame de Moncoutant

Amandine, Axelle, Jaëlle, Noémie et Océane sont élèves en première année de CAP Petite Enfance. Elles ont eu l'occasion de préparer des animations dans le cadre des activités péri-éducatives à l'école privée Notre-Dame de Moncoutant. Une première rencontre a eu lieu avec Mme Sophie Roy, directrice des TAP, pour évoquer les interventions possibles et échanger sur ce qui peut être mis en place. Les cinq élèves sont allées à l'école privée de Moncoutant pour présenter leur animation auprès des 20 élèves de moyenne section sur le thème du conte.

Les enfants ont participé aux 3 ateliers proposés. Le premier était animé par Amandine et Axelle avec la confection de marionnettes formant des lutins. Pour Amandine, « **les activités péri-éducatives sont un moyen pour favoriser le travail d'équipe et apprendre à connaître d'autres**



Trois ateliers ont été préparés par les élèves pour les enfants de l'école.

enfants ». Le deuxième atelier était mené par Jaëlle et Noémie avec la création de masques de la Reine des Neiges. Pour Noémie, « **les ac-**

tivités péri-éducatives sont un moyen de travailler sur un projet et d'être dans un autre contexte que celui de l'apprentissage ». Et enfin, le der-

nier atelier était encadré par Océane qui avait créé sur un plateau le village des 3 petits cochons en 3D : « **Cela permet de partager un moment**

agréable avec les enfants ».

Les élèves de CAP 1 Petite Enfance de la MFR de Moncoutant.

Nos anciens élèves témoignent

Valentin, un cavalier champion de France

Valentin Fourreau est cavalier professionnel. A 19 ans, cet ancien élève de la MFR de Fonteveille a créé son entreprise.

D'où vient votre passion pour les chevaux ?

Enfant, je montais à poney dans un centre équestre près de chez moi. J'ai toujours rêvé de compétitions et d'y obtenir de bons résultats. Mon premier poney, Mike, était difficile. Malgré cela et avec persévérance il m'a permis de participer à mes premiers championnats de France en 2012 en saut d'obstacles, puis jusqu'en 2014 dans ma discipline de prédilection : le concours complet d'équitation.

Comment avez-vous conjugué passion et études ?

En entrant à la MFR de Fonteveille à Châtelleraut. J'avais de mauvais résultats scolaires, car je ne me plaisais pas sur les bancs de l'école. Malgré cela à la MFR, on a décidé de me donner ma chance et j'ai pu valider mon CAPA palefrenier-soigneur en 2 ans. Je n'en revenais pas d'avoir été accepté dans cette école et du coup, je me suis



Photo M. Boulanger

Valentin en compétition à Pompadour.

accroché tout en continuant à me perfectionner à cheval chez mes maîtres de stage. Là aussi, M. Boulanger, éleveur, et Jean Lou Bigot, cavalier professionnel international, ont cru en moi et m'ont appris le métier.

En quoi consiste votre activité aujourd'hui ?

Je travaille en tant qu'auto-entrepreneur pour l'élevage de Champenotte chez M. Boulanger et chez un négociant, M. Faivre. Je travaille les chevaux afin de les valoriser et les vendre. J'ai aussi pu évoluer en compétition Amateur Elite et j'ai remporté le cham-

pinat de France de concours complet jeunes chevaux de 4 ans à Pompadour en 2016.

Et l'avenir ?

Gagner l'épreuve des jeunes chevaux de 5 ans à Pompadour ; évoluer vers des épreuves internationales, obtenir une étoile en concours complet et pourquoi pas, faire les finales jeunes chevaux de saut d'obstacles à Fontainebleau. Bien sûr, je souhaite continuer le travail déjà engagé sur les chevaux de mes employeurs, gagner en concours et bien les vendre.

Recueilli par la classe de CAPA1, MFR Fonteveille.

L'ancienne élève devient infirmière libérale

Elle s'appelle Alexia, elle est infirmière, elle a suivi sa scolarité en MFR. Son parcours est une réussite, comme tant d'autres.



Alexia Boilaive, Angoulême, 32 ans.

« J'avais envie d'une grande autonomie, de gagner en maturité, de couper le cordon avec papa et maman ».

Alexia s'inscrit à la MFR d'Ingrandes-sur-Vienne après sa classe de 3^e en collège. Lassée du système 100 % école, l'alternance l'attire. L'internat obligatoire la motive et lui permet de répondre à ses envies d'indépendance. Prouver qu'elle peut réussir loin de la maison.

« **Les services m'ont parfois fait râler, mais ils m'ont servi dans ma vie tant professionnelle que personnelle.** » C'est le premier souvenir de son passage à la Maison Familiale. Puis remontent à sa mémoire des mots comme respect, écoute, convivialité, responsabilité, confiance. Sans oublier, précise-t-elle, « **la proximité avec les formateurs, leurs encouragements** ».

« **Je pense qu'il faut insister sur l'importance des stages par rapport à une filière générale** ». Quand elle s'interroge sur son passage en MFR,

Alexia insiste sur l'utilité de l'alternance. Elle se rappelle ces étudiants en école d'infirmier quittant la formation à l'issue du premier stage ; prenant conscience que le métier ne leurs correspondait pas. Pour elle, les stages effectués à la MFR ont confirmé son orientation professionnelle.

Aujourd'hui, Alexia est une femme et une maman épanouie : elle a réalisé son projet professionnel, elle s'est spécialisée en hémodialyse et projette de s'installer en libéral.

Stéphane Cartier, MFR d'Ingrandes-sur-Vienne.

FORMATIONS PAR ALTERNANCE

FORMATION SCOLAIRE APPRENTISSAGE FORMATION CONTINUE

PORTES OUVERTES

SAMEDI 4 FÉVRIER > 9H30 - 17H30

SAMEDI 11 MARS > 9H30 - 17H30

DIMANCHE 12 MARS > 14H - 17H30



16 ÉTABLISSEMENTS
DE FORMATION EN
DEUX-SEVRES ET
VIENNE

www.mfr79.mfr.fr

www.fd86.mfr.fr

L'alternance **MFR**
PRENDRE
SON AVENIR
EN MAIN !



Devenu Président national du MRJC



Simon Besnard, 27 ans, originaire de Chanzeau dans le Maine-et-Loire évoque son parcours d'étudiant du réseau des Maisons Familiales qui l'a conduit à la tête d'un mouvement national de jeunes.

« A la suite d'un BEP et BAC PRO agricole, j'avais envie d'approfondir le lien entre l'agriculture et son territoire. J'ai donc opté pour le BTS SER (Services en Espace rural)

(DATR maintenant) plutôt que le BTS ACSE qui me spécialisait dans le domaine agricole. Après ces deux années à la MFR SévrEurope, j'ai voyagé. Puis j'ai été salarié agricole en parallèle d'un mandat d'administrateur national du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne), qui est géré et animé par des jeunes. C'est une association visant à améliorer les conditions de vie des jeunes ruraux et à proposer des espaces collectifs d'échanges, de prise de responsabilité et de projets pour et par les jeunes.

Avec 72 salariés

En 2013, j'ai été appelé à devenir président du mouvement. J'ai dit oui. C'était donc parti pour trois ans, à Paris. Mes missions ? Être garant de la conduite stratégique et de la politique globale ; animer les instances démocratiques (assemblée générale, conseil

d'administration, bureaux) ; représenter le mouvement devant les partenaires. Mais aussi gérer et organiser les moyens de l'association au niveau humain et financier (3,7 millions € de budget, 72 salariés, 7 000 jeunes) ; manager le personnel du siège (17 personnes) et organiser des formations et des événements en lien avec les responsables de chaque région. Une expérience comme celle-là transforme humainement et professionnellement. Une expérience comme celle-là donne confiance en soi et en l'avenir. Une expérience comme celle-là, pleine de sens : je la souhaite à chacun, car elle m'a permis de savoir qui je suis et ce que je veux. Aujourd'hui je vis à Paris ; demain, je serai paysan ! »

Simon BESNARD, 27 ans, Ancien étudiant BTS DATR de SévrEurope (Développement, Animation des Territoires Ruraux)

Au service des personnes âgées

Les élèves de 4^e ont pu entendre le témoignage de Laetitia BAUDET, 21 ans, qui est originaire de Château-Garnier.

« J'ai choisi la Maison Familiale pour l'alternance. Cela m'a permis de découvrir plusieurs métiers à travers les stages et d'enrichir mon expérience professionnelle. Je suis rentrée en formation « BEPA Services aux Personnes » en 2010 à la MFR, car je souhaitais travailler avec les enfants. Après l'obtention

de mon diplôme, j'ai décidé de poursuivre sur un Bac Pro SAPAT que j'obtiens en 2014. Après avoir effectué des périodes de professionnalisation, j'ai poursuivi mon orientation professionnelle auprès de la personne âgée. Au fil du temps, je me suis intéressée à la fonction d'animatrice. Aujourd'hui, en poste dans un Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes, je mets tout en œuvre pour réussir, afin d'obtenir mon diplôme d'animatrice en Gérontologie. »



Propos recueillis par les élèves de 4^e, MFR de Gencay.

« L'école de Ma vie »

« Ma construction professionnelle est née de l'alternance à l'âge de quinze ans. Après un échec scolaire en sortant du collège, j'ai suivi mon frère en Maison Familiale. A l'époque, cette orientation ne m'enjouait pas vraiment, car la représentation que j'avais des MFR était très péjorative. J'ai alors découvert une magnifique école et un dispositif pédagogique par alternance qui m'ont permis de découvrir et de choisir un métier. C'est en y entrant que j'ai découvert l'école de la vie : L'école de MA vie ! Soutenue et revalorisée par

les formateurs, les maîtres de stage et mes parents, j'ai pu reprendre confiance en moi. Ils m'ont accompagnée pour définir mon projet professionnel et les étapes pour atteindre mon objectif de devenir infirmière. Après l'obtention du BEPA, puis du BAC à l'I'REO, j'ai été admise aux concours de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers. Après 12 années en tant qu'infirmière dans un service d'Urgences, je reviens aujourd'hui en stage à la MFR dans le cadre de ma formation de cadre de santé (formateur). Le jour de l'obtention de mon



diplôme (comme pour celui d'Infirmière), je reviendrai à la MFR sans prévenir, des larmes plein les yeux, pour que le temps s'arrête un peu, par la surprise d'une ancienne élève qui n'oubliera jamais ceux qui l'on reconnue ! »

Audrey Souchet, 35 ans (Niort), Ancienne élève de la MFR du Marais Poitevin.

Un parcours atypique, celui de Daphné Marchand

Daphné, 22 ans, habite à Allonne (79). Elle travaille à Super U, à Secondigny, et est en cours à SUP de CO à Niort. Elle revient de temps en temps voir ses anciens formateurs, pour un moment d'évaluations ou simplement pour prendre un café !



Raconte nous ton parcours.

Daphné : Je suis arrivée à la MF de Secondigny en 3^e, car je voulais faire des stages, en particulier dans le domaine canin. J'ai enchaîné avec le bac pro canin toujours à Secondigny. Puis en bac pro commerce au Terra.

Et aujourd'hui ?

Je suis en 2^e année de BTS commerce en apprentissage et j'envisage de poursuivre en licence, car mon objectif est de devenir formatrice en maison familiale.

Quel souvenir gardes-tu de ton passage à Secondigny ?

J'ai grandi très vite grâce à l'internat, je connais bien le monde du travail. J'ai aussi appris à être plus conciliante et je considère avoir plus de maturité que les jeunes de mon âge !

Propos recueillis par Virginie Fruchet, formatrice à la MF de Secondigny.

Le Rire médecin



Grysbouille, clown et animateur de cœur.

Martial, 19 ans, originaire de Chenay, est animateur en service civique à la MFR de Vitré.

jeunes, en EHPAD (maison de retraite), avec des aides à domicile, auprès des ambulances en liaison avec le SAMU.

Pourquoi as-tu choisi de t'inscrire en Bac Pro ?

Parce que c'est un BAC qui me correspondait et qui m'attirait. Cela m'a permis ensuite de préparer le concours d'aide-soignant et d'accéder aux métiers du soin.

Lors de ta formation, quels sont les stages que tu as effectués ?

J'ai travaillé avec tout public, en école maternelle, en restauration, en réinsertion sociale, en centre d'accueil pour les

Vers quel métier veux-tu te diriger ?

J'aimerais travailler dans le milieu hospitalier auprès des enfants atteints de maladies (leucémie, cancers, etc.) en tant que « Clown du rire ». Mon projet est en cours de validation. J'attends les financements, j'en saurai davantage au cours du premier semestre 2017.

Propos recueillis par Amandine, Aluna, Clara, Emilia, Marie, Gaëlle, Marie, Gwendoline, 1^{er}s bac pro SAPAT, MF de Vitré.

HORS-SÉRIE

Choisis ton futur métier !



400 fiches métiers pour bien préparer son avenir : formations, débouchés, salaires, témoignages de professionnels

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest france 